Опубликовано на Швейцария: новости на русском языке (https://nashagazeta.ch)

Des hérissons, suisses et russes

15.09.2026.



Image tirée du film d’animation de Youri Norstein "Le Hérisson dans le brouillard"

Sur le site de Pro Natura, le choix est expliqué en détail. Ce choix repose moins sur le fait que le hérisson d’Europe (*Erinaceus europaeus*) vit sur le territoire suisse depuis environ 20 000 ans et figure parmi les animaux sauvages les plus appréciés des habitants du pays, que sur le fait que les habitats qui lui sont adaptés se font de plus en plus rares. Pendant des millénaires, il trouvait sur les terres agricoles tout ce dont il avait besoin pour vivre. Cependant, au cours du siècle dernier, son habitat naturel a profondément changé : les haies, les tas de feuilles et de branches ont disparu, les ruisseaux ont été mis sous terre, et l’agriculture est devenue de plus en plus intensive. Le hérisson a trouvé un habitat de substitution dans les jardins et les parcs des villages et des villes. À la naissance, les piquants des hérissons sont mous et enfoncés dans la peau. Après environ six semaines, ils doivent déjà se débrouiller seuls, sans leur mère, et leur priorité est alors de manger,

manger et encore manger.

« Lorsqu'il est menacé, le hérisson se met en boule en espérant que sa carapace de piquants le sauvera. Cette stratégie, efficace contre le renard, n'aide guère le hérisson lorsque les feuilles mortes qui auraient pu lui servir de refuge hivernal sont retirées, lorsque, la nuit, il se retrouve sous les roues d'une voiture avec des conséquences fatales, ou lorsque disparaissent les proies dont il dépend », lisais-je plus loin sur le site de Pro Natura. Et je me suis aussitôt souvenue de la manière dont, en 2022, Nicolas Bideau, alors à la tête de Présence Suisse et aujourd'hui figure médiatique du Département fédéral des affaires étrangères, lors de son intervention au Forum 100 organisé par *Le Temps*, a comparé la Suisse à un hérisson, la qualifiant d'« utile et inoffensive » et rappelant à tous la théorie formulée par le philosophe anglais d'origine russo-juive Sir Isaiah Berlin dans son célèbre essai *Le Hérisson et le Renard*. (En réalité, M. Bideau n'a pas mentionné Isaiah Berlin, je vous le précise.) Selon Isaiah Berlin, les hérissons simplifient le monde en le réduisant à une idée organisatrice simple, à un principe ou à un concept qui relie tout et oriente leurs actions. Pour la Suisse, une telle idée organisatrice est, selon Nicolas Bideau, la stabilité, autour de laquelle tout gravite.

Des hérissons de la Poste Suisse

À l'occasion de la désignation du hérisson comme animal de l'année, la Monnaie fédérale Swissmint a émis une pièce commémorative avec un charmant museau de hérisson, et La Poste Suisse a édité des timbres, des enveloppes et des cartes correspondantes. Beaucoup en achèteront sans doute comme souvenirs.

Lorsque j'étais enfant, un hérisson nommé Yacha vivait dans notre datcha. Mais tout le monde n'avait pas de datcha avec des hérissons, alors qu'il n'y avait pas en URSS une seule personne de ma génération ou plus jeune qui ne connaisse pas le Hérisson sans nom, personnage principal du film d'animation *Le Hérisson dans le brouillard*, créé d'après la nouvelle éponyme de Sergueï Kozlov par le grand animateur soviétique Youri Norstein, qui fête ses 85 ans cette année.

J'ai fait la connaissance de Youri Borissovitch encore pendant mes années d'études, lorsque je travaillais comme interprète au studio moscovite « Soyuzmultfilm », et je l'ai vu pour la dernière fois en 2013 à Lucerne. Étrangement, l'interview réalisée à l'époque n'a pas du tout perdu de son actualité, je l'ai publiée sur ce site et traduite en anglais et en français, vous pouvez donc vous en assurer vous-mêmes.

Mais aujourd'hui, je souhaite vous parler du Hérisson de Youri Norstein, auquel plusieurs monuments ont été érigés, notamment à Kyiv, je ne sais pas s'il existe encore. Le film *Le Hérisson dans le brouillard* a été créé en 1975 et a depuis reçu plus de 35 récompenses diverses, et en 2003 il a été désigné comme le meilleur film d'animation de tous les temps à l'issue d'un vote de 140 critiques de cinéma et animateurs au festival « Laputa » à Tokyo. Quel est son secret ? À cette question ont tenté de répondre non seulement de nombreux spécialistes du cinéma et de la culture, mais aussi des psychologues travaillant avec des enfants. Je ne vais pas en reprendre les analyses, mais simplement partager mes impressions personnelles, qui n'ont pas pâli au cours des cinquante dernières années.

© Swissmint

Le film *Le Hérisson dans le brouillard* est court, à peine dix minutes, et son intrigue est

simple. Le Hérisson part rendre visite à son ami l'Ourson pour boire du thé à la confiture de framboises et compter les étoiles. Accompagné par la magnifique musique du compositeur Mikhaïl Meerovich, il porte un petit pot de confiture enveloppé dans un tissu blanc. Aussi blanc que le brouillard qui enveloppe tout. Le chemin vers la maison de l'Ourson est bien connu du Hérisson, mais combien de peurs le petit voyageur doit-il surmonter, lui pour qui un simple champ herbeux se transforme en forêt aux fourrés impénétrables. Tantôt il rencontre un Escargot qui se transforme soudain en Éléphant, tantôt un Hibou hulule derrière lui et regarde avec lui dans un puits, tantôt surgit du brouillard un immense Cheval blanc, ou bien une Chauve-souris fond sur lui et l'effraie au point que le Hérisson perd son baluchon… Heureusement, un Chien le retrouvera et le lui rendra, sinon avec quoi lui et l'Ourson boiraient-ils leur thé ?

À travers le brouillard, le Hérisson entend la voix de l'Ourson, inquiet de la disparition de son ami. En se précipitant vers cette voix, le héros tombe dans une rivière, mais avant même d'avoir le temps de se dire philosophiquement : « Je suis complètement trempé. Je vais bientôt me noyer », « quelqu'un » qui vit dans la rivière lui vient en aide et le ramène sur la rive. Bien sûr, tout se termine bien, c'est un dessin animé. Le spectateur rassuré, quel que soit son âge, pousse un soupir de soulagement en voyant que le Hérisson est arrivé sain et sauf chez l'Ourson, qui a déjà préparé le samovar, rassemblé des branches de genévrier et rapproché des fauteuils en osier. Mais voici le point essentiel : les amis s'assoient simplement et regardent les étoiles, ils ne boivent pas de thé, et le pot de confiture reste dans le baluchon. Qu'est-ce que cela signifie ?

Les chercheurs ont identifié toutes sortes de prototypes dans le Hérisson créé par l'épouse de Youri Norstein, l'artiste Francheska Yakubova, depuis l'icône d'Andreï Roublev « Le Christ Pantocrator » jusqu'aux illustrations de contes de Youri Vasnetsov. Youri Borissovitch lui-même a souvent parlé de son amour pour Paul Klee et a écrit dans son livre *La neige sur l'herbe* que le « Clown » de Klee « était cette mesure qui maintenait le film *Le Hérisson dans le brouillard* dans des limites esthétiques, nous aidait, avec l'artiste Francheska Yakubova, à ne pas perdre notre chemin et à ne pas sombrer dans la mièvrerie ». Quant à moi, les plans où le Hérisson éclaire son chemin avec un brin d'herbe portant un ver luisant me rappellent les scènes finales du film d'Andreï Tarkovski *Nostalghia*: vous souvenez-vous de la scène où le héros porte sa bougie à travers un bassin d'eau ?

Bien sûr, ce dessin animé, comme tout ce qui est génial, ne paraît simple qu'en apparence. On sait que, lors d'une réunion du conseil artistique de « Soyuzmultfilm », où l'on discutait de « Le Hérisson… », Norstein, à qui l'on demandait pourquoi il avait choisi pour l'écran un conte aussi « simple », a cité les premiers vers de *La Divine Comédie*, que tout russophone plus ou moins cultivé connaît grâce à la brillante traduction de Mikhaïl Lozinski : « Ayant parcouru la moitié de la vie terrestre, / Je me suis retrouvé dans une forêt obscure ». Voilà donc la profondeur philosophique du film. Et ne sommes-nous pas tous aujourd'hui un peu des Hérissons, avançant à travers le brouillard d'une vie complexe et souvent inquiétante ? Et n'est-il pas important pour chacun de nous d'avoir un ami avec qui l'on peut simplement s'asseoir et compter les étoiles, même sans thé, et se sentir protégé dans un habitat de plus en plus instable ?

Je vous invite tous à regarder ce dessin animé que j'aime tant et dans lequel tout est compréhensible même sans traduction. Et si la voix du narrateur vous semble familière, ne soyez pas surpris — c'est Alexeï Batalov, qui a interprété le rôle masculin principal dans *Quand passent les cigognes*, le seul long métrage soviétique à avoir reçu le Grand Prix du Festival de Cannes, en 1958. Détail amusant : au festival, le titre du film a été traduit par *Quand passent les cigognes* (littéralement « lorsque passent les cigognes »), car une

traduction littérale des mots « grue » (qui, en argot, peut aussi signifier « prostituée ») et « voler » (homonyme signifiant aussi « dérober ») aurait donné un second sens, à savoir « les prostituées volent ». Mais je vous en dirai davantage lorsque la grue deviendra l’animal de l’année en Suisse.

Le Hérisson dans le brouillard
Youri Norstein
hérisson animal de l'année 2026 Suisse
Pro Natura

Source URL: *https://rusaccent.ch/blogpost/herisson-dans-le-brouillard-youri-norstein*